

raçes se sont unies et confondues; alors commence pour l'humanité cette ère d'activité spontanée, à l'aide de laquelle elle doit elle-même marcher à sa destinée, par le développement de sa nature et du germe implanté dans son sein depuis le christianisme. Alors aussi apparaît l'instrument nouveau, à l'aide duquel les intelligences sont si puissamment rattachées, instrument qui relie librement les consciences individuelles à la conscience générale, en établissant de continuels rapports et une légitime influence des unes à l'autre.

Or, Dieu ayant voulu que l'humanité fit une telle conquête, ayant véritablement donné à l'imprimerie une mission providentielle dans le monde, ne fallait-il pas que ce nouvel agent marchât et accomplit sa tâche, sans que rien pût l'arrêter?

Depuis la découverte de l'imprimerie, la circulation merveilleuse de la pensée a été quelquefois encouragée, souvent simplement tolérée, mais le plus souvent persécutée. Les cachots, le fer et le feu contre les écrivains et les imprimeurs, le marteau destructeur contre les presses, des armées de douaniers contre les livres, rien n'a pu y faire. Il se trouvait toujours un coin libre de l'Europe, où la pensée se moulait en caractères et de là se glissait à travers les obstacles, partout où il y avait des intelligences à saisir.

Les doctrines ont accompli leur destinée; elles se sont levées, produites, examinées, combattues, mêlées aux agitations et aux guerres. Chacune est venue, chacune est morte en son jour, mais après avoir laissé comme des traces de son passage sur la terre, des abus détruits, des lumières acquises et l'humanité toujours plus avancée.